

Méthodes et indications

EXERCICE 1

$$1. \begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = ?$$

2. $\text{Ker } f = \text{Vect} \langle (\dots) \rangle$ (famille libre car un seul vecteur $\neq \vec{0}$)

NB : Le théorème du rang donne $\dim \text{Im } f = 3 - 1 = 2$.

3. Est-ce que la juxtaposition d'une base de $\text{Ker } f$ et une base de $\text{Im } f$ donne une base de \mathbb{R}^3 ?

EXERCICE 2

1. Soient $\lambda \in \mathbb{R}, P, Q \in \mathbb{R}_n[X]$. Montrer que $f(\lambda P + Q) = \lambda f(P) + f(Q)$.

2. $f(1) = ? f(X) = ? f(X^2) = ? f(X^3) = ? \rightarrow$ colonnes de $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$.

EXERCICE 3

1. $f(1) = ? f(X) = ? f(X^2) = ? f(X^3) = ? \rightarrow$ colonnes de $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(f)$.

2. Il s'agit de montrer que $(1, 1, 1, 1) \in \mathbb{R}^4$ admet un unique antécédent pour f . Il suffit de montrer que f est une bijection (et donc de montrer que $\text{rg } f = 4 = \dim \mathbb{R}^4$).

EXERCICE 4

1. $f^2 = 0$ d'où ... Puis théorème du rang.

NB : $f^2 = 0 \Rightarrow f$ non inversible.

2. Soient $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ tels que $\alpha x + \beta f(x) = 0$. Puis on compose par f .

EXERCICE 5

1. **NB :** En dimension finie $f \circ g = \text{Id}_E \Rightarrow f$ bijection et $g = f^{-1}$.

2. $\alpha x + \beta f(x) = 0$ puis on compose par $f \rightarrow$ on obtient deux équations, puis on se débarrasse de $f(x)$.

NB : Card(famille libre) $\leq \dim E$.

3. On compose par f on se débarrasse de $f(y)$. Théorème de la base incomplète : si $E = \mathbb{R}^3$, $x \neq 0$, $(x, f(x))$ libre d'où $\exists y \in \mathbb{R}^3$ tel que $(x, f(x), y)$ libre. Mais alors $(x, y, f(x), f(y))$ famille libre de 4 éléments. Absurde.

Exercices corrigés

EXERCICE 1

$$1. f(x, y, z) = f(x(1, 0, 0) + y(0, 1, 0) + z(0, 0, 1)) = xf((1, 0, 0)) + yf((0, 1, 0)) + zf((0, 0, 1)) = x(1, 2, 1) + y(-1, 1, 2) + z(2, 1, -1) = (x - y + 2z, 2x + y + z, x + 2y - z).$$

Cela revient à calculer

$$\begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x - y + 2z \\ 2x + y + z \\ x + 2y - z \end{pmatrix}$$

$$2. \text{Ker } f = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid f(x, y, z) = (0, 0, 0)\}.$$

On obtient donc le système

$$\begin{cases} x - y + 2z = 0 \\ 2x + y + z = 0 \\ x + 2y - z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x - y + 2z = 0 \\ 3y - 3z = 0 \\ 3y - 3z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = -2z + y \\ y = z \end{cases}$$

$$\begin{pmatrix} L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - L_1 \end{pmatrix}$$

dont l'ensemble des solutions est $\{(-z, z, z) \mid z \in \mathbb{R}\}$.

Donc $\text{Ker } f = \text{Vect}\langle(-1, 1, 1)\rangle$

et $(-1, 1, 1)$ en est une base (car famille génératrice, et toute famille contenant un seul élément non nul est libre).

D'autre part $\text{Im } f = \text{Vect}\langle f(e_1), f(e_2), f(e_3) \rangle = \text{Vect}\langle(1, 2, 1), (-1, 1, 2), (2, 1, -1)\rangle$. Or par le théorème du rang, $\dim \mathbb{R}^3 = \dim \text{Im } f + \dim \text{Ker } f$, donc $3 = \dim \text{Im } f + 1$, donc $\dim \text{Im } f = 2$. Il faut donc éliminer un élément dans la famille génératrice. On remarque que $(2, 1, -1) = (1, 2, 1) - (-1, 1, 2)$ donc on peut éliminer $(2, 1, -1)$ et on obtient donc une base de $\text{Im } f : ((1, 2, 1); (-1, 1, 2))$

$$3. \text{ Pour montrer que } \mathbb{R}^3 = \text{Im } f \oplus \text{Ker } f \text{ il suffit de montrer que la juxtaposition d'une base de Im } f \text{ et une base de Ker } f \text{ donne une base de } \mathbb{R}^3.$$

Montrons donc que $\text{rg}\langle(-1, 1, 1); (1, 2, 1); (-1, 1, 2)\rangle = 3$.

$$\text{rg} \begin{pmatrix} -1 & 1 & -1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix} = \text{rg} \begin{pmatrix} -1 & 1 & -1 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 2 & 1 \end{pmatrix} = \text{rg} \begin{pmatrix} -1 & 1 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = 3$$

$$\begin{pmatrix} L_2 \leftarrow L_2 + L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 + L_1 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} L_2 \leftarrow L_2 / 3 \\ L_3 \leftarrow L_3 - 2L_2 \end{pmatrix}$$

donc on peut conclure que $\mathbb{R}^3 = \text{Im } f \oplus \text{Ker } f$.

EXERCICE 2

$$1. \text{ Si } P(X) \in \mathbb{R}_n[X] \text{ alors } P(X+1) \in \mathbb{R}_n[X] \text{ et donc } (P(X+1) - P(X)) \in \mathbb{R}_n[X].$$

Il reste à montrer que $\forall P, Q \in \mathbb{R}_n[X], \forall \lambda \in \mathbb{R}, f(P+Q) = f(P) + f(Q)$ et $f(\lambda P) = \lambda f(P)$.

Or $f(P+Q) = (P+Q)(X+1) - (P+Q)(X) = P(X+1) + Q(X+1) - P(X) - Q(X) = f(P) + f(Q)$ et $f(\lambda P) = (\lambda P)(X+1) - (\lambda P)(X) = \lambda P(X+1) - \lambda P(X) = \lambda f(P)$.

$$2. \text{ La base canonique de } \mathbb{R}_3[X] \text{ est } (1, X, X^2, X^3).$$

Or $f(1) = 0, f(X) = 1, f(X^2) = 2X + 1, f(X^3) = 3X^2 + 3X + 1$ donc la matrice de f dans la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$ est

$$M = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \text{rg } M = \text{rg} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = 3.$$

Donc le rang de f est 3.

EXERCICE 3

1. On a : $f(1) = (1, 0, 0, 0)$, $f(X) = (0, 1, 0, 0)$, $f(X^2) = (0, 2, 2, 0)$ et $f(X^3) = (0, 3, 12, 6)$. Donc la matrice de f dans les bases

$$\text{canoniques de } \mathbb{R}_3[X] \text{ et } \mathbb{R}^4 \text{ est } M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 2 & 12 \\ 0 & 0 & 0 & 6 \end{pmatrix}.$$

2. Donc $\text{rg } M = 4$, donc f est un isomorphisme, et donc il existe un unique $P \in \mathbb{R}_3[X]$ tel que $f(P) = (1, 1, 1, 1)$.

EXERCICE 4

1. Montrons tout d'abord que $\text{Im } f \subset \text{Ker } f$. En effet, soit $\vec{y} \in \mathbb{R}^2$ tel que $\vec{y} = f(\vec{x}) \exists \vec{x} \in \mathbb{R}^2$. Alors $f(\vec{y}) = f(f(\vec{x})) = (f \circ f)(\vec{x}) = 0$. Donc $\vec{y} \in \text{Ker } f$.

Or $f \neq 0$ donc $\dim \text{Im } f \geq 1$ et $\dim \text{Im } f \leq \dim \text{Ker } f$ (car on vient de montrer que $\text{Im } f \subset \text{Ker } f$). Mais alors par le théorème du rang $\dim \text{Ker } f + \dim \text{Im } f = 2$ Donc $\dim \text{Im } f = \dim \text{Ker } f = 1$ et donc, comme $\text{Im } f \subset \text{Ker } f$, $\text{Im } f = \text{Ker } f$.

2. Comme $f(u) \neq 0$ on peut déduire que $u \neq 0$. Or si, par absurde, $(u, f(u))$ n'était pas une base de \mathbb{R}^2 alors u et $f(u)$ seraient colinéaires, i.e. $\exists \alpha \in \mathbb{R}^*$ tel que $f(u) = \alpha u$. Mais alors en appliquant f à cette égalité on obtiendrait $f(f(u)) = \alpha f(u) \Leftrightarrow \alpha f(u) = 0 \Leftrightarrow f(u) = 0$ contradiction.

La matrice de f dans cette base est $\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$

(car $f(u) = f(u)$ et $f(f(u)) = 0$ sont les deux colonnes de la matrice).

EXERCICE 5

1. $\text{rg } f^2 = n$ donc f^2 est un isomorphisme. En particulier $\text{Ker } f^2 = \{0\}$. Soit $x \in E$ tel que $f(x) = 0$ alors $x \in \text{Ker } f^2$ alors $x = 0$. Donc $\text{Ker } f = \{0\}$. Donc f injective et un endomorphisme injectif dans un espace vectoriel de dimension finie est un automorphisme (bijection).
2. Soient $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ tels que $\alpha x + \beta f(x) = 0$ (L_1). En appliquant f à l'identité précédente on obtient : $\alpha f(x) - \beta x = 0$ (L_2) et en calculant $\alpha L_1 - \beta L_2$ on obtient $(\alpha^2 + \beta^2)x = 0$. Or $x \neq 0$ alors $\alpha^2 + \beta^2 = 0$ et donc (somme de deux carrés) $\alpha = \beta = 0$. Donc $(x, f(x))$ est libre. Mais alors $n \geq 2$ (dimension de l'espace).
3. Soient $a, b, c, d \in \mathbb{R}$ tels que $ax + by + cf(x) + df(y) = 0$ (L_3). On applique f : $af(x) + bf(y) - cx - dy = 0$ (L_4). On calcule $bL_3 - dL_4$ et on obtient $(ab + cd)x + (b^2 + d^2)y + (bc - ad)f(x) = 0$. Mais $(x, f(x), y)$ famille libre donc $b^2 + d^2 = bc - ad = ab + cd = 0$ en particulier $b = d = 0$ mais alors on obtient (à partir de L_3) $ax + cf(x) = 0$ donc $a = c = 0$ et donc $(x, f(x), y, f(y))$ est une famille libre.

Théorème de la base incomplète : si $E = \mathbb{R}^3$, $x \neq 0$, $(x, f(x))$ libre d'où $\exists y \in \mathbb{R}^3$ tel que $(x, f(x), y)$ libre. Mais alors $(x, y, f(x), f(y))$ famille libre de 4 éléments. Absurde. Donc il ne peut pas y avoir d'endomorphisme f de \mathbb{R} vérifiant $f^2 = -\text{Id}$.